

The Heart Moves à la Salle Multi de Méduse

Hymne à la féminité

La présentation de danse contemporaine *The Heart Moves*, où Peggy Baker joue, est un hymne à la féminité. Sont au rendez-vous calme, force et complément. Une œuvre qui laisse place à la sensibilité.

Claira Goutier

Le programme se divise en trois temps, en trois thèmes; le tout interprété par nulle autre que Peggy Baker, danseuse au parcours impressionnant et élogieux. D'abord *Krishna's Mouth*, présentée en première mondiale et chorégraphiée par elle, ouvre la soirée. L'histoire est simple, sophistiquée, stylisée, expressive et emprunte un ton dramatique. Cette première œuvre donne la chance à la danseuse de montrer son talent, son expérience mature qu'elle n'a plus à prouver, le tout sans prétention et dans le calme. C'est le préambule à ce qui va suivre.

S'ensuit *Non coupable*, chorégraphie de Paul André Fortier de 1983 et présentée pour la première fois à Québec. Les points de vues différent d'un spectateur à l'autre, mais ils se rejoignent tous en bout de ligne. Une femme est attachée à deux pierres, qui expriment la féminité, l'enfantement, la sexualité... Les liens sont dénoués, entraînant le déséquilibre. Les images présentées sont très

fortes et elles viennent toucher chaque spectateur à sa manière. Cette deuxième présentation fait le pont entre la première et celle qui suit.

Pour terminer ce spectacle, un duo interprète *In Thine Eyes* de Doug Varone. De toute beauté, la danse est jumelée à un opéra qui



RENAUD PHILIPPE

aussi se joue en duo. Les mouvements parfois fluides, pour la plupart du temps saccadés, montrent la mécanique du couple, de

la séduction. La féminité est illustrée avec délicatesse, le corps est volatile, léger. La masculinité est présentée quant à elle plus solide, plus ferme. Les deux corps se parlent, se courtisent, se craignent, se supplient: finalement ils se complètent. Les jeux de lumières nuancent également le tout. L'homme qui accompagnait Baker était Larry Hahn, danseur de la troupe Doug Varone and dancer installée à New York.

Peggy Baker est une femme qui communique sa sensibilité et sa passion de manière remarquable. Cette danseuse de 51 ans veut partager des idées avec les gens de partout. Elle adore Québec pour son ouverture, sa réceptivité. Lors de sa dernière visite en 2004, elle avait été enthousiasmée par l'accueil et les discussions qui avaient été soulevées. C'est une des raisons qui ont fait qu'elle présentait, jeudi le 26 janvier, sa chorégraphie en première mondiale.

Son secret pour continuer à danser indépendamment de son âge: le plaisir! Elle se laisse du temps pour elle, continue d'apprendre et se met dans l'action. Elle a besoin de danser pour s'exprimer et espère continuer à le faire encore longtemps.